

Un centre high-tech à St-Luc

L'école montoise accueille l'un des 31 centres wallons de technologie automobile

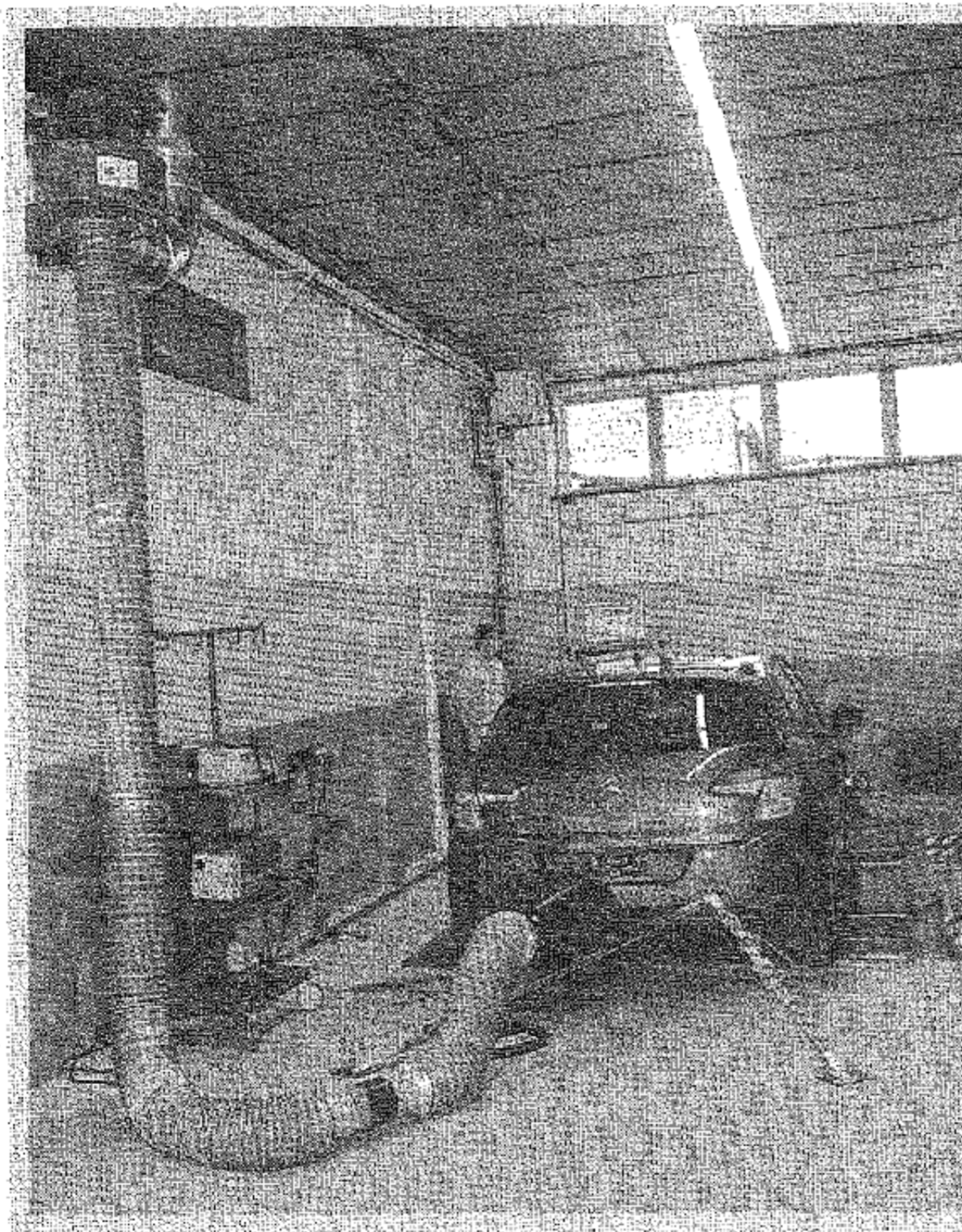
● Véhicules électriques ou hybrides, biocarburants, systèmes électroniques... Voilà quelques-unes des technologies de pointe dont on peut dire sans trop se tromper qu'elles auront une place de choix dans l'avenir de l'automobile. Des techniques qui sont au cœur des recherches dans l'industrie et que les étudiants ont pourtant rarement l'occasion d'appréhender lors de leur formation.

C'est pour pallier cette carence que l'institut Saint-Luc inaugurerait hier son Centre de Technologie Avancée (CTA).

L'école, qui avait répondu à un appel à projet de la Fédération Wallonie Bruxelles, s'est vue verser des subsides à hauteur de 840.000 euros afin de développer cette infrastructure qui sera mise au service des étudiants issus de différentes filières et établissements scolaires, du secondaire supérieur aux masters, mais également pour les personnes désirant se former à ces outils de pointe.

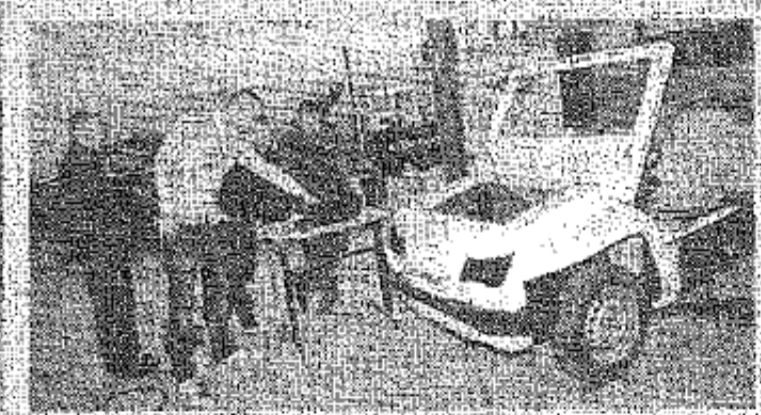
Concrètement, parmi les outils désormais mis à disposition des étudiants : un simulateur de moteur hybride permettant d'étudier les rendements sur différents types de configurations routières, un véhicule électrique de test, ou encore une voiture-simulateur pour former les élèves à la détection de pannes.

« En poussant sur un interrupteur, le professeur peut déclen-



Concrètement, parmi les outils désormais mis à disposition des étudiants : un simulateur de moteur hybride, un véhicule électrique de test ou encore une voiture-simulateur pour former les jeunes à la détection de pannes. ■

ERIC GHISLAIN



cher une des vingt pannes les plus courantes. À nous ensuite de trouver ce qui se passe à l'aide de notre ustensile,» explique Loïc Durelle, élève en 7ème diagnostic automobile.

« Avant le CTA, on travaillait sur des véhicules des années 2000. On passe à des voitures toutes ré-

centes. L'apprentissage est beaucoup plus agréable et nous donne un aperçu de ce à quoi nous serons confrontés dans notre futur métier. »

Ce nouveau matériel sera également mis à parti afin de tester dans des conditions réelles les biocarburants de première

génération confectionnés en laboratoire par les élèves, à partir d'huile de colza.

31 CTA sont en tout prévus sur le territoire wallon.

« Développer chez les jeunes des compétences recherchées par les entreprises est un véritable enjeu. Avec ce centre, nous mon-

trons que l'Enseignement est non seulement capable de suivre les évolutions techniques mais aussi de les anticiper, » a souligné Marie-Dominique Simonet présente à cette inauguration.

La ministre de l'Enseignement obligatoire espère redonner

aux métiers manuels une place centrale.

« Il nous faudra cependant encore attendre pour que l'enseignement technique retrouve ses lettres de noblesse auprès du grand public, » a-t-elle précisé. ■

V.P.